

CASIO CZ 101

Mini, mais il fait un maximum !

Décidément, les Japonais sont de plus en plus fous ! Voilà-t'y pas que la marque CASIO met le synthé à gros son à la portée de quasiment toutes les bourses ; qui plus est sous un volume plus que réduit ! Le CASIO CZ 101 serait-il le premier d'une nouvelle génération, celle du gros son en toute occasion ? C'est ce que nous allons découvrir ensemble ■

A première vue

Le Casio CZ 101 paraît tout petit, et c'est vrai. D'abord, de par ses dimensions réduites (65,5 cm x 21 cm x 4 cm) et son poids (3,2 kg), ensuite de par son clavier de 4 octaves en formule mini-touces. En second lieu, on remarque que les diverses sections sont bien séparées, facilement réparables et clairement définies. Chez Casio, on aime bien la clarté et la précision, le CZ 101 ne fait pas exception à la règle : les divers paramètres ont leurs graphismes propres (formes d'ondes possibles, courbes d'enveloppes, formes d'ondes du vibrato), les paramètres en fonction sont indiqués par L.E.D. lorsqu'on les « travaille » et les diverses valeurs sont affichées sur un écran à cristaux liquides situé au centre du tableau de bord.

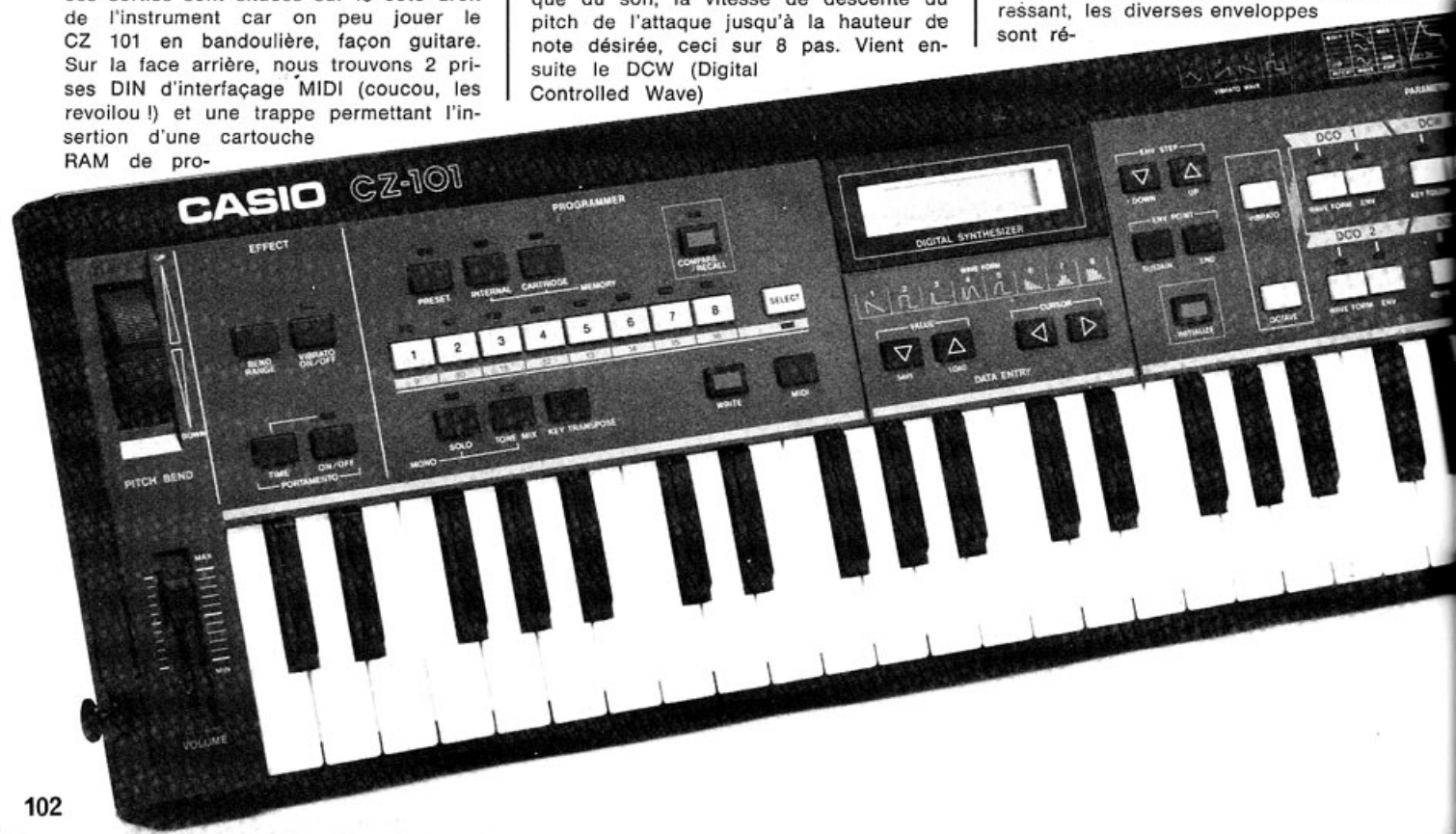
Les diverses sorties sont réduites au strict nécessaire, c.a.d. : une sortie ampli, une sortie casque et une prise d'alimentation extérieure, le CZ 101 fonctionnant sur piles et sur secteur. A noter que ces sorties sont situées sur le côté droit de l'instrument car on peu jouer le CZ 101 en bandoulière, façon guitare. Sur la face arrière, nous trouvons 2 prises DIN d'interfaçage MIDI (coucou, les revoilà !) et une trappe permettant l'insertion d'une cartouche RAM de pro-

grammation. Lorsque je vous aurai dit que le CZ 101 peut être polyphonique à 8 ou 4 voix, ou monophonique, nous aurons fait un tour d'horizon assez complet de ce synthé plus qu'intéressant.

Le digital à la portée de tous

Le Casio CZ 101 est un synthétiseur à génération de son numérique, mais qui utilise comme base 5 formes d'ondes précises, plus 3 résonances, se rapprochant ainsi des synthés analogiques dans la conception des diverses sonorités. Je tiens à préciser à ceux que le mot « digital » ferait grimacer, que ce synthé est très facile à programmer, j'insiste ! Mais ce qui m'a le plus intéressé, c'est la section des paramètres que nous allons détailler maintenant. A l'instar des synthés analogiques, nous trouvons tout d'abord un DCO (Digital controlled Oscillator) correspondant au VCO qui permet la sélection de la forme d'onde et l'enveloppe du générateur. Ce dernier paramètre contrôle la hauteur (pitch) d'attaque du son, la vitesse de descente du pitch de l'attaque jusqu'à la hauteur de note désirée, ceci sur 8 pas. Vient ensuite le DCW (Digital

Controlled Wave). Celui-ci possède 2 paramètres distincts : l'enveloppe, également sur 8 pas, et un Key Follow qui modifie la forme d'onde suivant la hauteur de note jouée. Enfin, vient le DCA (Digital Controlled Amplifier) correspondant au VCA avec également 2 paramètres distincts : l'enveloppe qui contrôle le volume et le Key Follow qui contrôle la durée de l'enveloppe du DCW suivant la hauteur de note jouée. Cette section est en double exemplaires, ce qui permet de joyeuses combinaisons ! Mais ce n'est pas fini ! Comme je l'ai dit dans la présentation, on peut utiliser le CZ 101 soit à 8 soit à 4 voix, ce qui est permis par les doubles paramètres. On peut sélectionner ces possibilités grâce au Line Select (1, 2, 1 + 2', 1 + 1'). Cela permet, entre autre, de grossir le son et surtout de complémentariser les enveloppes, chose nécessaire dans certaines sonorités riches en harmoniques. On trouve également une fonction Detune qui, en désaccordant légèrement les oscillateurs, fait « vivre » les sons. A noter en plus, une possibilité de modulation en anneau ou en bruit. Point intéressant, les diverses enveloppes sont ré-



glables sur 8 pas, ce qui permet, entre autre effet, le « rebond » (dans le cas de cuivres, par exemple).

Pratique également la fonction Initialize qui remet à zéro les divers paramètres (gain de temps dans la conception des sonorités). Enfin, les sélecteurs de pas des enveloppes, les fonctions de Sustain et de Fin d'enveloppe. Ceci, c'est pour la création mais tout synthé polyphonique digne de ce nom se doit de posséder une unité de programmation afin de sauver ses sons personnels et

Les formes d'ondes sont clairement indiquées et le display à cristaux liquides vous informe sur les divers paramètres.



surtout de les appeler rapidement. Sur le CZ 101, trois possibilités : les Presets, au nombre de 16, puis la mémoire interne qui permet de stocker également 16 sonorités et enfin une possibilité d'insertion de cassette RAM de 16 sons, ce qui fait, en tout, 48 sonorités différentes. Pas mal, non ? Enfin, le Portamento réglable en longueur, le Vibrato avec ses 4 formes d'ondes possibles, réglable en intensité, profondeur et retard ; et pour conclure le Pitch (molette) réglable du 1/2 ton à l'octave.

Autre caractéristique devenue maintenant classique : l'interface MIDI qui permet, comme chacun sait, le couplage avec un autre instrument ou un ordinateur. Pour finir, la transposition possible du clavier (Key Transpose).

Le coin du connaisseur

Ma première impression, je ne le cache pas, a été une certaine réserve. Je n'aime pas spécialement les claviers modèles réduits. Et puis, certains claviers dit « grand public » n'ont pas un son transcendant. Les préjugés ! Avec le Casio CZ 101, je me dois de reconnaître que la surprise a été grande et agréable. Tout d'abord, pour un synthé numé-

Enveloppes à 8 termes : rare !



rique, l'accès aux divers paramètres est très facile et très clair. On peut savoir rapidement et à tout moment où on en est, ce qui est très appréciable surtout au niveau des enveloppes. D'autre part, la possibilité de comparer à tout moment permet de gagner un temps précieux dans la conception et la création des sons. Autre très gros avantage : la facilité et la rapidité d'appel des différentes mémoires. La plus grande surprise, cependant, a été le son. Je ne m'attendais pas à trouver un si gros son sous un si petit volume. Je me suis amusé à comparer avec mon Prophet 10, eh bien, sur certaines sonorités, la différence n'est pas flagrante (cuivres, basse synthé ou son à enveloppe longue), et ne croyez pas que j'affabule ! D'ailleurs, beaucoup de personnes qui ont écouté le CZ 101 n'en sont pas encore revenues ! En outre, la programmation est d'une facilité déconcertante pour peu que l'on ai un peu de mémoire. Grâce aux doubles paramètres d'enveloppe, on peut se permettre des effets d'une efficacité et d'une variété étonnantes (rebond, doubles cascades et j'en passe). Par contre, je trouve la molette de pitch bizarrement placée et peu pratique d'utilisation. D'autre part, je regrette l'absence de molette de modulation (vibrato). Oubli ou cause purement technique ? Cela dit, je ne vois pas d'autres critiques importantes à faire et je terminerai par la dernière surprise agréable, le prix : 5.250 F TTC, prix public couramment pratiqué au 1/1/85. Renversant !

Pour résumer

Je trouve qu'avec le CZ 101, la marque Casio a fait avancer le clavier grand public d'une manière importante. Enfin, le son est plus que correct, je dirai même bon. Cela permet, entre autre, une utilisation non seulement de loisir mais également semi pro, voire pro. Et le prix de l'instrument est un atout de plus : le digital à ces conditions, je suis plus que pour. Le mieux, c'est d'aller juger par vous même chez votre revendeur habituel et préféré, vous n'en croirez pas vos oreilles. ■ Synthétiquement vôtre Y. Sultan.

Remarquez le logement de la RAM pour l'extension des mémoires. Un ensemble de connexions intelligemment réparti.

